

Joffray Mirebeau : « On est passé au travers »

Depuis son but, Joffray Mirebeau avait le recul nécessaire pour analyser la prestation de son équipe sur le terrain de Troyes, samedi dernier. Comme l'ensemble de ses coéquipiers, le gardien neuvillois ne masquait pas sa frustration après la défaite du MBCN (3-1), la seule de la saison du club viennois mais pouvant lui faire perdre un titre de champion de France largement à sa portée si le SUMA remporte ses deux matchs en retard à Carpentras et Camaret. « On est super déçu. Rien n'est terminé mais lorsque l'on n'a plus les cartes en main, cela ne tombe jamais du bon côté. On espère un faux pas de Troyes, mais on ne se fait pas d'illusion », soupire sur le bord du terrain l'expérimenté portier.

Bien plus que le résultat, Joffray Mirebeau regrettait, comme ses coéquipiers, la manière dont cette défaite a été concédée. « On avait gommé, cette saison, des erreurs du passé. Mais, sur ce match, j'ai reçu le Neuville d'il y

a trois ans où on venait ici et on perdait en encaissant trois buts et en butant sur le gardien », pestait-il en scrutant le terrain, revivant les actions douloureuses s'étant déroulées quelques minutes plus tôt. S'il ne pouvait rien faire sur le superbe coup franc inscrit en ouverture du score par son ancien coéquipier, Quentin Florès, le gardien n'en voulait pas à ses coéquipiers d'avoir laissé des espaces en défense dans lesquels les Aubois se sont engouffrés.

« Avec notre jeu habituel, cela aurait probablement été différent »

« Ce qui fait la force des Troyens, c'est qu'ils sont chirurgicaux, analysait-il en repensant à toutes les bonnes situations que les siens n'ont pas concrétisées. Il ne leur faut pas beaucoup d'occasions pour mettre des buts alors que nous en avons besoin de beaucoup plus. Ils nous punissent sur un coup franc bien tiré, ensui-



Joffray Mirebeau (à gauche) et les Neuvilleois étaient abattus après leur déconvenue dans l'Aube. (Photo: Mathieu HEDOUX)

te on a pris un but à trois contre quatre car Louis est obligé d'aller beaucoup plus haut pour essayer de récupérer des ballons. On a aussi été deux fois en supériorité à quatre contre trois et on a été incapable de trouver les failles pour marquer. »

Luckides, les Neuvilleois ne se cherchaient pas d'excuse, n'évoquant pas la rudesse de leurs ad-

versaires ayant occasionné de nombreuses chutes. Pour être champion, il faut aussi être capable de faire face à ce genre de situation. « Je pensais que l'on avait grandi sur la manière de gérer les matchs à pression et je ne m'explique pas que, sur la dernière rencontre de la saison, nous n'avons pas fait ce que nous avons fait toute l'année, appuyant

Joffray Mirebeau. Avec notre jeu habituel, cela aurait probablement été différent. Si on avait mis un tiers de nos occasions, on aurait mené largement. Ce résultat gâche notre saison. Elle était quasiment parfaite. C'est dommage. C'était le match qu'il fallait pour la couronner, récompenser tous les efforts que l'on a faits et malheureusement on est passé au travers. »

Cette génération semble pourtant arriver à maturité pour récolter des titres. Peut-être cela sera-t-il le cas dans quelques jours si Troyes ne parvient pas à remporter ses deux matchs en retard. Sinon il faudra espérer que ce soit la saison prochaine.

« Une fois de plus, soufflait le gardien du MBCN, lassé de cette répétition. Ça commence à faire beaucoup. J'espère que cela va payer un jour et tourner dans notre sens. Mais il faut s'en donner les moyens et ne pas passer à côté des matchs comme celui-ci. »

Nicolas Albert